



L'ÊTRE de

LEA 57 - août 2012

LETTRE DE L'ÉDUCATION AUTHENTIQUE

Peurs, désirs... et éducations/formations

30 août-2 septembre en Bourgogne

Dernière occasion pour m'inscrire

Dossier d'inscription [ici](#)

J'ai confiance dans l'injustice de mon pays¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Désir d'éduquer (ou de former)

Se décharger sur l'autre est le meilleur moyen de ne pas se remettre en question²

L'enfant (ou le formé) présente un déficit et je me fais fort de le combler. Je souhaite qu'il s'améliore et je m'investis dans son accompagnement : je répète, je suis patient, je sermonne, je punis quelquefois, je loue d'autres fois... Je sais ce qui est « bien » pour lui et je m'efforce de le lui faire connaître. J'ai, à la fois, une intention et des interventions *pour* lui et *sur* lui³.

Mais qu'est-ce qui fonde et ma perception d'un déficit et mon souci de le (lui faire) combler, si ce ne sont ma propre perception et ma propre motivation ? L'enfant (ou le formé) que je veux ainsi soigner, c'est, sans doute, celui que j'ai été, celui que je suis devenu. Si je sais ce qui est bon pour lui, c'est parce que je sais que c'est/ce fut/ce serait/ bon pour moi. Tout ce que je dis de l'enfant (ou du formé), je peux l'appliquer à moi-même ; tout ce que je lui fais, c'est ce que j'aurais voulu qu'on me fasse ou qu'on m'eût fait... Les désirs qui traversent l'éducateur/formateur sont ceux de l'enfant qu'il a été – et que réactive celui qu'il a devant lui.

Si, éducateur, je veux donner de l'amour, si je désire aimer – et être aimé, car j'attends bien de l'amour en retour et non de l'ingratitude, c'est que j'en ai manqué ou en manque encore. Je m'approprie l'enfant (ou le formé) : « mes » élèves, « ma » classe, « mes » enfants... parce que, enfant, je me suis senti « dépossédé ». J'accomplis mon désir de puissance – en réponse au sentiment d'impuissance dont j'ai souffert enfant. Je souhaite comprendre, pour savoir, mais aussi pour contrôler, parce qu'enfant, j'étais « dépassé » par les incohérences. Éducateur/formateur, je désire du lien, pour panser, sans doute, ma propre blessure de séparation (d'avec ma mère⁴, à l'origine). Je désire être reconnu pour ma compétence, mon dévouement, dans mon existence, parce que mon autonomie, ma valeur, ont été niées. Mon désir de perfection me pousse à me modeler et me modéliser en un être parfait⁵ – celui que j'aurais voulu (et joue à) être moi-même. Et puis, j'ai aussi affaire avec mon désir sexuel, le plus puissant – et donc le plus caché – dont Freud a montré qu'il gouverne le comportement humain. J'ai dû l'affronter et m'en dépêtrer,

¹ Jean-Pierre Lepri. Au vu de ce que je vis (voir/vivre)...

² Mireille Cifali, *Le Lien éducatif*, PUF, p. 24.

³ C'est le fondement même de l'éducation – sinon, il n'y a pas d'éducation.

⁴ *Qu'il s'agisse de former comme la mère ou d'être formé par la mère, le fantasme commun est toujours de former la mère elle-même, de la reproduire ou de la représenter* (René Kaës, *Fantasme et formation*, Dunod, p. 21).

⁵ *Ce que je suis, ce n'est pas qui je suis pour vous, mais qui je me constitue pour vous* (Janine Filloux, *Du Contrat pédagogique*, L'Harmattan, p. 324).

démuni, souvent avec des injonctions morales non congruentes... Voilà donc un faisceau de désirs sous-jacents et, par conséquent, non clairement assumés. Ils conduisent à mon désir de séduction⁶. Et me voilà l'éducateur qui *promet* la lune, le plaisir, l'harmonie, le succès, la fête permanente... Je deviens joueur de pipeau⁷.

Et puis, outre ce désir générique d'emprise⁸, j'ai aussi du plaisir, de la jouissance narcissiques : plaisir d'être avec des plus jeunes (ou avec des « inférieurs »), de me sentir utile, de voir leurs progrès, de me dévouer, d'être rassuré⁹ dans mon rôle, d'exercer ma puissance...

L'éducation¹⁰ est traversée de désirs. Comment y échapperait-elle ? Mais ces désirs y sont niés ; on y vit dans l'idéalité (la fiction) d'un humain parfait, sans « ombre », sans contradictions. On y demande aux enfants ou aux formés ce qui n'existe pas chez les adultes¹¹ – comme, par exemple, vivre harmonieusement dans un groupe constitué artificiellement (et cela pendant une quinzaine d'années !).

*L'éducation se fonde sur le dénominateur commun des humains, l'angoisse ; elle la renforce en même temps qu'elle la nie*¹². La question serait : *comment être des « éponges d'angoisse », selon la formule de Françoise Dolto, et vivre sans se perdre en elle*¹³ ?

Et pourquoi pas, tout simplement : à quoi bon vivre avec/dans l'angoisse¹⁴ ?

Jean-Pierre Lepri

Les désirs cachés dans toute relation pédagogique seront parmi les thèmes abordés lors de la 5^e rencontre annuelle du CREA, du 30 août au 2 septembre 2012 : **Peurs, désirs... et éducations** : Brigitte, 06 31 44 73 85, brigitte.net@laposte.net ou education-authentique.org

[ACTES]

Je préfère la conscience à la consigne

Victor Hugo, 1883

1. Les rendez-vous du CREA :

Tournus (71700), **jeudi 30 août, 13h-dimanche 2 septembre, 14h**, 5^e rencontre annuelle CREA : **Peurs, désirs... et éducations/formations** - Brigitte, 06 31 44 73 85, brigitte.net@laposte.net ou education-authentique.org et **ci-joint** *Il reste une dizaine de places*

Documents préparatoires :

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/R5T_Documents_de_travail.pdf

Un aperçu de la dernière rencontre de 2011 (16 min) :

<http://www.youtube.com/watch?v=APIDnrawz9I&feature=youtu.be>

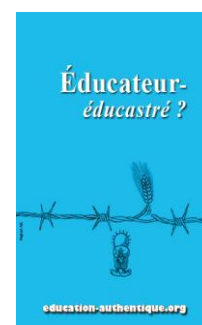
2. Nouvelle vidéo du CREA

- **Ce que je suis.**, 9 min 30 : <http://www.youtube.com/watch?v=WjYlnerUVCI>
- **Les 31 vidéos** : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>

Un **nouveau DVD "B"** : **Éducateur-éducatrice ?**, près de 2h de séquences vidéo.

Et toujours d'actualité, le DVD "A" : *Apprendre, c'est naturel*, près de 1h30 de vidéo.

Participation aux frais* : **5€** pour chaque DVD, port inclus (du même ou différents).



⁶ La séduction est réciproque : de la part de l'éducateur, comme de celle de l'éduqué.

⁷ Le joueur de pipeau séduit les enfants qui, charmés, le suivent – et qu'il va faire disparaître (*Le Joueur de flûte de Hamelin*)... Outre que l'expression « c'est du pipeau » signifie aussi « c'est du vent » (c'est bien un instrument à vent), sans doute un vent charmant, mais du vent...

⁸ Neutralisation du désir d'autrui – sous forme d'agacements ou d'attachements excessifs (protection contre ma propre angoisse).

⁹ *Le fantasme de former est une lutte contre l'angoisse et les tendances destructrices ; c'est pourquoi il est un fantasme d'omnipotence et la culpabilité figure sur l'autre face* (René Kaës, *Fantasme et formation*, Dunod, p. 2).

¹⁰ Mais ce n'est pas propre ou limité à l'éducation...

¹¹ Ce qui est dans la logique de notre analyse : je veux pour « mon » éduqué ce que j'aurais voulu, en fait, pour moi.

¹² Suzanne Mollo, *Les Muets parlent aux sourds*, Casterman.

¹³ Mireille Cifali, *Le Lien éducatif*, PUF, p. 88.

¹⁴ La réalisation d'un désir est un leurre : le désir n'est qu'une construction mentale, comme une autre, que du « vent »... (Cf. *L'EA* n° 54, education-authentique.org). En revanche, je prends soin de mon propre plaisir – et je ne souffre donc pas de ne pas avoir pas le plaisir qu'aurait l'autre. Je me constitue en tant que moi, autonome, sans, pour autant, exclure l'autre (grâce à qui je me construis)...

3.

- L'épuisement professionnel et les problèmes de santé graves d'une partie des enseignants sont des symptômes d'une crise du travail enseignant... <http://www.senat.fr/rap/r11-601/r11-6011.pdf>
- Un parent sur dix a eu un problème avec l'éducation nationale en 2011. Dans la plupart des cas il s'agit de problème relationnel, ou de désaccord sur les méthodes de l'enseignant. Dans à peu près la moitié des cas le problème perdure¹⁴.
- Un enseignant sur trois a eu un différend, en 2011¹⁵.

[ÉCHOS]

*En éducation, de quelque façon qu'on s'y prenne,
on s'y prend mal*

Sigmund Freud, rapporté par Marie Bonaparte

Apprendre en groupe ?

Devoir faire partie d'un groupe semble être la chose la plus naturelle du monde. On souhaite que les enfants soient constamment ensemble, en gardant leur raison et leur sang-froid. On ne s'inquiète pas pour savoir si l'un peut déjà supporter l'autre, alors qu'il ne sait pas qui il est. On demande aux enfants ce qui n'existe pas au niveau des adultes. Avons-nous déjà vécu dans un groupe sans passion ?

Le groupe dramatise les angoisses primitives face à l'autre. On y éprouve des phénomènes particuliers : la dépersonnalisation ; l'aliénation à l'esprit de groupe, l'exaspération de la jalousie, les rivalités et les appropriations ; les exclusions et les couplages ; la peine de penser pour soi-même ; le mutisme ou l'exhibitionnisme ; la difficulté d'échapper à la conformité et de conserver sa singularité ; le mal-être ou le bien-être d'être porté par les autres ; la crainte d'être la victime ; la complicité exclusive... Vivre en groupe entraîne parfois un déficit de la pensée et de la raison : ce n'est pas toujours bénéfique pour soi.

Faire comme s'il était naturel de vivre ensemble, de faire groupe laisse le plus primitif ressurgir pour l'un ou pour l'autre. C'est aussi ne pas comprendre ce qui se passe. Dépendance, aliénation, couplage, insécurité : les laisser s'installer comme s'ils étaient inéluctables, dur apprentissage de la vie ensemble où quelques-uns paient le prix de la commodité des autres.

Dans tout groupe, il y a invariablement recherche de qui porte la faute. Pouvoir désigner le fautif ne rend-il pas notre innocence ? Plus on se sent coupable, plus on recherche un coupable qui ne soit pas vous et qui puisse vous innocenter en expiant sa culpabilité désignée. Un sera désigné pour être exclu, et cimentera contre lui l'ensemble. Mais l'atmosphère sera toujours anxieuse car chacun sait qu'il pourrait bien être le prochain. Toute différence, toute originalité est alors gommée, de peur que cette différence ne soit prétexte à sacrifice ou opprobre. La loi normative du groupe est d'autant plus forte qu'on tolère l'émergence d'un bouc émissaire. Si le groupe ne se structure pas contre un ennemi extérieur, l'ennemi intérieur peut faire l'affaire. L'un est sacrifié pour que la communauté soit protégée d'elle-même. Que le bouc émissaire vienne à disparaître, il en faudra un autre.

Pour vivre ensemble, il y a des règles, des interdits, des mots dits, des assurances, des sécurités, une place à préserver même à celui qui débarque en angoisse et attaque pour n'être pas attaqué. Il importe de perdre cet espoir que l'on peut vivre ensemble en bonne entente simplement par notre bonne volonté. Tous les phénomènes nommés – exclusion, bouc émissaire, défense, protection, exclusion, infériorisation, haine, intolérance, violence – sont présents nécessairement dans l'espace d'une classe ou d'un établissement.

Extrait de Mireille Cifali, *Le Lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, PUF, p. 127.

[OUTRE]

L'intelligence est la reconnaissance de l'inattendu

http://basarab.nicolescu.perso.sfr.fr/Basarab/BOOKS/Theoremes_poetiques.pdf

¹⁵ Rapport de Monique Sassier, médiatrice de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur.

La volonté de sens

La situation sociale et la volonté de puissance, comme le principe de plaisir, sont de simples dérivatifs de la principale préoccupation humaine, c'est-à-dire, de simples dérivatifs de la **volonté de sens**. Ce que j'appelle ici volonté de sens peut être défini comme l'effort humain fondamental pour trouver un sens à sa vie en atteignant un objectif.

C'est uniquement lorsque quelqu'un ressent que sa volonté de sens est frustrée qu'il accordera davantage d'importance à la volonté de puissance ou à la volonté de plaisir.

Le bonheur ainsi que le succès sont de simples substituts du véritable accomplissement, et c'est la raison pour laquelle le principe de plaisir, tout comme la volonté de puissance, sont deux dérivés de la volonté de sens.

Une raison est toujours quelque chose de psychologique ou de noologique. Une cause, cependant, est toujours quelque chose de biologique ou de physiologique. Si vous épluchez des oignons, vous n'avez aucune raison de pleurer ; pourtant vos larmes ont une cause. Si vous étiez désespéré, vous auriez une bonne raison de pleurer. Si un alpiniste parvient au sommet d'un pic de dix mille mètres et qu'il se sent oppressé, on peut penser que son malaise a soit une raison soit une cause. Si ce même alpiniste sait qu'il est mal équipé ou mal entraîné, alors son anxiété a une raison. Mais il se pourrait bien qu'elle n'ait qu'une cause – le manque d'oxygène.

Tout comme le bonheur, l'accomplissement de soi n'est qu'un effet, l'effet consécutif à la réalisation d'un sens. C'est seulement où l'être humain trouve un sens à sa vie qu'il s'accomplit. Mais s'il cherche à s'accomplir au lieu de trouver un sens à sa vie, la recherche de l'accomplissement perd aussitôt sa raison d'être.

On ne peut exiger la volonté, on ne peut pas non plus la commander ou l'ordonner. On ne peut pas vouloir vouloir. Et s'il faut susciter la volonté de sens, le sens lui-même doit être élucidé.

Ce dont l'être humain a d'abord besoin, c'est de la tension constitutive inhérente à une direction donnée.

Freud a écrit que « *les hommes restent forts aussi longtemps qu'ils vivent pour une idée forte* ».

Cela a été amplement vérifié dans les camps de prisonniers de guerre, au Japon, en Corée du Nord aussi bien que dans les camps de concentration.

Extrait de Viktor Frankl, *Nos raisons de vivre*, InterÉditions. Davantage d'extraits disponibles* : réf **FRV**, 8 p.

=====

* Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en **objet** (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre, sans but lucratif, est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :
www.education-authentique.org

Dessin offert à L'EA par Andy Singer

